Chapitre 14 : Une séparation

Par LaVerdure

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Je n'ai pas souvenir du trajet que j'ai effectué pour revenir chez-moi. Quand je me réveille, le lendemain, je suis désagréablement confuse et je vomis. Ma tête est lourde, je frissonne et je me sens si sale que je passe au moins une heure sous la douche, à frotter jusqu'à la moindre parcelle de ma peau presque au sang. Je n'arrive pas à trouver le sens de ce profond inconfort, sinon une espèce de cauchemar où quelqu'un m'embrasse douloureusement et me murmure juste après "J'aime quand elle me résiste." Ça me fiche un frisson d'horeur.

Mais je suis à peu près certaine que ce n'est qu'un cauchemar. J'étais seule avec mon père quand je suis partie, non? Comment suis-je rentré? En regardant à l'extérieur, ma TransAm est visible, stationnée dans la rue et brille sous les rayons du soleil.

J'ai peut-être chopé un virus…

Ça tombe bien : je dois tenter de retrouver le masque orange, aujourd'hui. Et ça presse. En me dirigeant vers l'hôpital, je repasse les informations que j'ai reçu hier soir dans ma tête. L'image du jeune homme blond, en position foetale, qui implorait la clémence, me hante. Et s'il fallait que ce soit le masque orange qui finisse à sa place?

Jamais.

Une fois devant le poste de l'infirmière, il me faut faire un travail de mémoire phénoménal pour me souvenir du nom écrit sur le name tag de l'infirmier présent, la nuit où je suis venue. Jason.

Je joue avec mes doigts nerveusement en attendant. Mes yeux s'attardent sur chaque personne qui entre et sort de l'hôpital : que sont ces personnes? L'une d'entre elles est-elle… autre chose qu'une personne normale? Le jeune homme de la veille semblait si banal, outre le fait qu'il fut un cadavre avec un pieu au coeur. N'importe qui aux urgences pourrait être un… quel mot utiliser? Comment désigne-t-on ces personnes? Sont-elles, encore, des personnes? Ont-elles des droits? Pourquoi n'en parle-t-on pas dans les journaux? Si elles sont dangereuses, pourquoi les gens comme moi vivent libres?

Ma liste de questions s'allonge drastiquement tandis que l'infirmier me tire de mes pensées. Il ne rit pas, lorsqu'il constate ma nervosité. Il semble juste inquiet.

Très inquiet.

- Salut ! je dis, un peu embarrassée. Vraiment désolée de vous déranger sur votre quart. Est-ce que vous vous souvenez de moi?
- Bien sûr. répondit-il, un peu méfiant et ironique. Qu'est-ce que je peux faire pour vous?

Sa voix m'est si familière…

- La nuit où nous nous sommes vus ici, il y avait un médecin qui travaillait... Il m'a vu juste avant le docteur Bouchard…

Il sait immédiatement de qui il est question, car il change de position. Il semble plus ouvert, et cette fois, c'est sa morphologie qui me dit quelque chose. Sans doute mon instinct a-t-il saisi ce qui se passe avant ma raison, car automatiquement, j'aurais envie de me blottir contre lui, qu'il me tire les cheveux et qu'il m'appelle sa good girl.

- Ce docteur ne repassera pas par ici.
- D'accord, je comprends. Mais alors, peut-être pourriez-vous communiquer avec lui?
- C'est quelque chose de possible, en effet. admet-il. Vous avez un message pour lui?
- Oui, il faut que je le voie. Je ne ferais pas ça, en temps normal, mais c'est vraiment.

Un malaise passe sur son visage. L'angoisse me prend au ventre : quelque chose lui serait-il déjà arrivé?

- Avez-vous quelques minutes devant vous? me demande-t-il après quelques secondes d'hésitation.

Lentement, j'acquiesce, et il déclare à la secrétaire qu'il prend une pause.

Il m'amène dehors, près de son véhicule. Dans le froid, les mains dans les poches de nos manteaux ou réchauffé par un gobelet de café, il me demande :

- J'imagine que tu as un peu compris qui je suis?

C'est clair, limpide. Cet infirmier est le masque rouge.

- Le rouge vous va si bien. je réponds en souriant. Et la broche ne me quitte pas.
- Voilà. En temps normal, celui qui porte le masque orange ne travaille pas ici. Je l'ai appelé quand je t'ai vue si amochée.
- Je sais qu'il est plutôt dans les finances. Alors tu sais ce qu'il fait, n'est-ce pas? Son… "Talent"?

Jason hoche la tête en regardant plus loin, comme s'il craignait, légitimement, d'être entendu.

- Tu comprends qu'il ne faut pas que ça se sache.
- Bien sûr.
- Écoute, il ne reviendra plus au Local, il nous l'a annoncé hier soir.

Cette nouvelle tombe comme un crochet du droit et mon cœur se brise en mille miettes. L'apprendre de cette façon ajoute une couche de douleur à tout ce qui se passe. Je détourne le regard en croisant les bras tandis qu'il continue :

- Il a décidé de tirer un trait sur nos activités pour se consacrer pleinement à une relation exclusive.
- Je comprends.
- Je sais que nous n'avons jamais dialogué à ce sujet, et qu'il n'y avait rien de formel entre nous quatre. Mais si tu es triste, tu as le droit…
- Oui. je lui avoue en toute confiance. Je pensais qu'il y avait quelque chose de plus, entre nous… My bad! Mais il a le droit de vouloir autre chose, de plus conventionnel. Je

ne peux pas lui en vouloir d'aller vers le bonheur.

Quelque chose dans ses yeux me laisse voir une pointe de scepticisme tandis qu'il s'adosse à sa voiture. Là tout de suite, j'aurais envie de me cacher et de pleurer toutes les larmes de mon cœur comme une ado, mais je n'ai pas vraiment ce luxe. Je continue :

- Tu sais, moi aussi, je ne pourrai plus venir au Local. Du moins pendant un certain temps. Je n'avais pas compris qui tu étais avant de te voir, tout à l'heure, et je comptais sur lui, en fait, pour vous l'annoncer.
- Ah c'est triste de perdre une si belle licorne ! plaisante-t-il pour me mettre à l'aise. Mais t'inquiète, comme je le disais, nous n'avions rien de formel. C'était plaisant le temps que ça a duré.
- Oui, très ! Mais huh… Il y a autre chose. Est-ce que je peux compter sur toi pour lui passer un message?
- Ça dépend du message. Il se pourrait que je le pousse vers toi pour que vous puissiez dialoguer sur une base plus saine que par messager interposé. Il fait ça, parfois, fuir les sentiments.
- Là, je ne te recommande pas de faire ça du tout…

La situation est un peu plus grave qu'une peine de cœur. Et surtout, tant mieux si nous ne nous revoyons pas, vu les circonstances qui vont me tomber dessus.

Tant mieux pour lui.

- Tu sais de qui je suis la fille?
- Oui. Je ne te cacherai pas que nous avons fait nos recherches, quand on s'est amourachés.

J'ignore si le masque orange est dans sa lune de miel, sur un nuage, à n'être qu'heureux et sans regret avec sa nouvelle amoureuse, mais c'est mon souhait le plus cher pour lui. Que son coeur ne souffre pas autant que le mien en ce moment, car bon sang que je n'ai pas envie de quitter ma vie. Mon déchirement est total. Quelques larmes menacent de fuser. Elles sont retenues difficilement, ce qui semble inquiéter Jason.

Je ne veux tellement pas y aller…

Mais une seule chose compte : c'est de prendre la place de mon père auprès d'Erika et de couvrir ses arrières. Il *faut* que je le fasse.

Alors je demande à Jason :

- Dis-lui bien de faire attention à lui, la nuit, surtout. Il y a des gens qui… *Chassent* les gens comme lui.

Son visage change du tout au tout. Il lance un nouveau regard circulaire, cette fois très grave, avant de valider :

- Tu connais des gens qui chassent?
- Oui.

La situation semble le dépasser.

- Tu viens de me parler de ton père, le lien est facile à faire… Et toi, tu *chasses*?
- Pas encore.
- Tu vas chasser le masque orange?

Sa question me saisit : je n'y avais même pas pensé.

- Bien sûr que non. je réponds naturellement. Je ne serais pas venue l'avertir, sinon…
- Mais pourquoi tu te lances là-dedans? Il s'est passé quelque chose?

J'ouvre la bouche pour répondre. Sa question est légitime : pourquoi je me mêle à ça? Quand

ai-je pris la décision? L'une de ses collègues le salue au loin. Au même moment, je reçois un message texte de Ti-Poe qui me donne une adresse : je dois l'y rejoindre dans une heure.

Un effort surhumain de ma part est fait pour reprendre contenance :

- C'est compliqué. Il y a une tonne de choses que je ne suis pas capable d'expliquer. Ça devient bizarre, mais je vous veux en sécurité. Tous les trois. Tu vas lui faire passer le message, promis?
- Juré. répond-il. Mais je t'imagine mal dans ce genre de situation. Jess, tu es quelqu'un de bien…

Il m'attire à lui et m'étreint avec force. J'entends son cœur qui cogne dans sa poitrine et il frotte mon dos comme s'il tentait de me réchauffer. "Retiens-moi, je t'en prie… Attache-moi chez toi, ne me laisse pas partir… S'il-te-plaît, Jason…"

Mais il se sépare de moi et essuie les larmes qui m'ont échappé, cherchant quelque chose dans mes yeux.

- S'il y a quoi que ce soit, demande à la DM de nous contacter, d'accord?

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés